

Égypte 5 D'Ahmosis à Akhenaton

XVIIIème DYNASTIE Généalogie

AHMOSIS X AHMÈS-NÉFERTARY = : Amenhotep I.

THOUTMOSIS I X AHMOSE = Hatchepsout et Néféroubity. X MOUTNOFRET = Thoutmôsis II

THOUTMOSIS II X HATCHEPSOUT = Néférouré. X Iset = Thoutmosis III

THOUTMOSIS III X HATCHEPSOUT MÉRITRÉ = Amenhotep II

AMENHOTEP II X TIAA = Thoutmosis IV

THOUTMOSIS IV X MOUTEMOUIA = Amenhotep III

AMENHOTEP III X TIYI = Thoutmosis, AMENHOTEP IV, SMENKHKARÊ (?)
Satamon, Iset, Henouttaneb, Nebetâh, Baketaton (?)

Descendance d' AKHENATON

AMENHOTEP IV (AKHENATON) X NEFERTITI = 6 filles

♀ Mérytaton, L'aimée d'Aton X AKHENATON = Meritaton la jeune
X SMENKHARÉ = 0

♀ Mâkhétaton, La protégée d'Aton X AKHENATON (meurt en couches à 12 ans)

♀ Ânkhésepaton, Elle vit pour Aton X AKHENATON = Ankhesepaton la jeune X
TOUTANKHAMON = 2 enfants morts nés

X AY = 0

♀ Néfernéferouaton Tasherit, Parfaite est la beauté d'Aton

♀ Néfernéferourê, Parfaite est la beauté de Rê

♀ Sètepenrê, L'élue de Rê

AKHENATON X TIYI (sa mère) = Baketaton (?)

AKHENATON X YOUNGER LADY (sa sœur) = Toutankhaton

TOUTANKHAMON X ANKHESENAMON = 2 enfants morts nés

AY X ANKHESENAMON = 0 ;

AY X TIYI II = ♂ Nakhtmin, ♀ Moutnedjemet

HOREMHEB (Horus est en fête) X MOUTNEDJEMET (sœur de Néfertiti ?) = Sans fils légitime, il nomme comme successeur son homme de confiance le vizir et général en chef Pa-Ramassou futur Ramsès I

THOUTMOSIS III

Il accède au pouvoir 22 ans après son couronnement, car Hatchepsout a régné sans partage !

Il épouse **Hatchepsout Méritré**.

C'est un pharaon guerrier, surnommé « Le Napoléon égyptien ».

Il remporte la bataille de **Megiddo**, puis remonte jusqu'à Ninive, tue 120 éléphants et ramène leurs défenses !

Il monte des expéditions en Assyrie puis en Nubie jusqu'à la 4^{ème} cataracte.

Il meurt à 60 ans et est enterré dans la KV 34 de la vallée des rois.

Maspero étudia sa momie: il était chauve, front bas, visage étroit, dents de lapin (caractéristiques des Thoutmosides).

Alexandre le Grand, qui l'admirait, restaurera ses sanctuaires.

Son fils **Amenhotep II** lui succèdera.

La bataille de Megiddo.

À la fin du règne d'Hatchepsout, des princes syro-palestiniens s'étaient coalisés contre l'Égypte.

La bataille de Megiddo opposa l'armée égyptienne commandée par **Thoutmôsis III avec 10 000 hommes** à une coalition **syro-cananéenne** dirigée par le roi de Qadesh et le roi de Mitanni (nord-est de la Syrie).

Il investit Megiddo après un siège de sept mois,

C'est la première bataille de l'histoire dont les détails, très précis, nous soient connus.

Le butin:

« 340 prisonniers, 2 041 chevaux, 191 poulains, 6 étalons, deux chars incrustés d'or, 892 chars ayant appartenu à sa

méprisable armée, 200 armures, 502 arcs, 1 929 bovins, 2 000 grandes chèvres, 20 500 moutons, les femmes et les enfants des chefs ennemis. »



Megiddo

AMENHOTEP II

Il est le fils de la grande épouse royale Mérytrê-Hatchepsout et de Thoutmôsis III.

Doué d'une force herculéenne, il transperce avec une lance une cible de cuivre.

Il arrive sur les bords de l'Oronte, qu'il franchit à gué. Puis il redescend vers le sud et atteint Qadesh, dont les princes font acte d'allégeance.

Il épouse **Moutemouia** (Mout est dans la barque solaire) princesse mitannienne.

À sa mort, la couronne échoit à son fils **Thoutmôsis IV**, qui règne 9 ans. Son fils **Amenhotep III** lui succède.

Amenhotep III

Sa femme, la grande épouse royale est **Tiyi**, fille de Youya (Prophète de Min) et Touya (chanteuse d'Hator et d'Amon).

Tiyi lui donne sept enfants :

Le futur **Amenhotep IV (Akhenaton)**, Satamon, Iset, Henouttaneb, Nebetâh, Baketaton (?) et Thoutmôsis.

Il fut un grand bâtisseur et grand chasseur.



AMENHOTEP III



Reine TIYI

C'est pendant le règne d'Amenhotep III (de 1391 à 1353) que l'Égypte connut la plus grande prospérité,

La prospérité de son règne entrainera une mutation profonde, une révolution intellectuelle et religieuse (culte solaire) qui tend à s'ouvrir sur un monde nouveau.

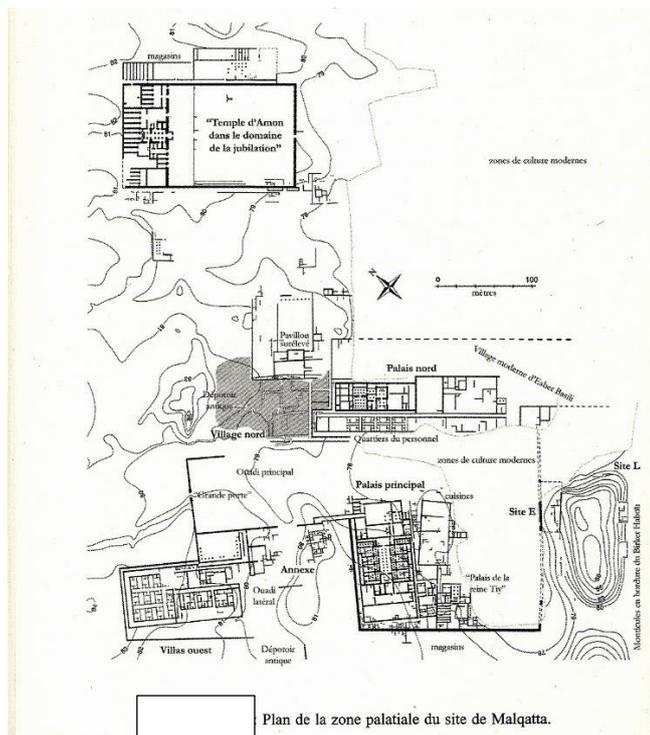
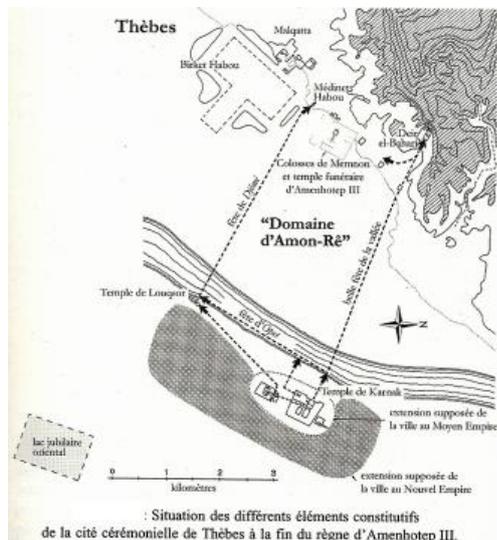
Grand bâtisseur il couvre l'Égypte de monuments gigantesques.

Il fit construire un immense complexe jubilaire (25 ha) de palais et de temples sur le site de **Malqatta**.

Le temple d'Amon avait une surface égale à celle de St Pierre à Rome avec une capacité de.....60 000 personnes !



Reconstitution de l'intérieur du palais de Malqata



Le concept du roi au disque solaire date de lui,

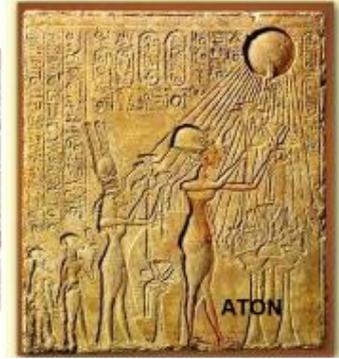
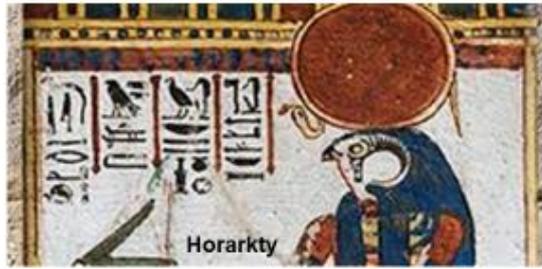
Identifié au dieu solaire il navigua sur sa barque céleste en compagnie de la reine Tiyi sur un bassin rituel de navigation, qu'il fit creuser pour son jubilé, de 2 km5 X 1 km soit 250 ha (15 fois le stade France)

(Pour comparaison : le grand canal de Versailles = 1km8, 22 ha....)

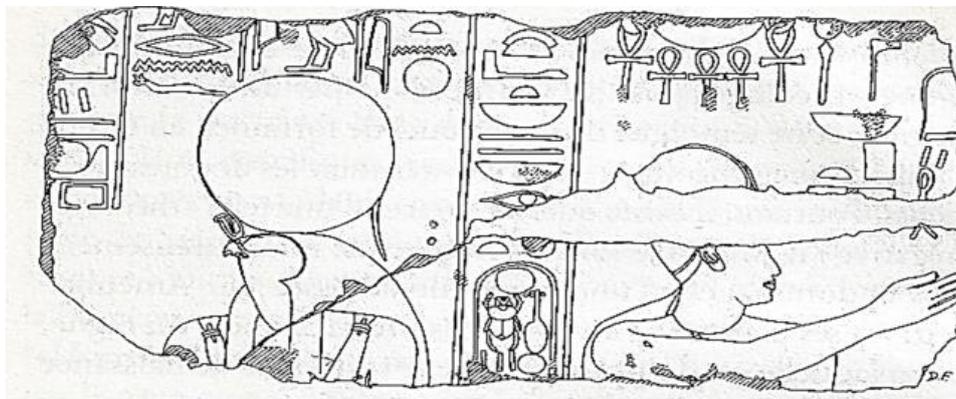
Son cartouche s'écrivait : Neb-maât-Ré , c'est-à-dire : le maître de Maât est Ré.

La solarisation se développe avec les dieux ;**Amon-Ré; Sobek-Ré; Khnoum-Ré**...c'est le début de la religion solaire qui place le soleil au centre du monde divin et dont s'inspirera son fils Akhenaton pour créer sa nouvelle religion.

LA SOLARISATION



Colosses de Memnon



Première représentation d'Aton (bloc du pylône de Karnak)

AMENOPHIS IV

Akhenaton

Le Roi Soleil

Bibliographie

Gabolde Marc, « D’Akhenaton à Toutankhamon », Université Lumière Lyon 2 ;
Gabolde Marc, « Toutankhamon, Akhenaton... » Pygmalion.
Laboury Dimitri, « Akhenaton, Néfertiti... », Pygmalion.
Velikovsky Immanuel, « Œdipe et Akhenaton », Robert Laffont.

**Naissance-1371/-1365 et mort vers -1338/-1337,
Règne entre -1355/-1353 à -1338/-1337**

Akhenaton est le dixième pharaon de la XVIIIème dynastie. Ses vizirs **sont Ramose puis Ay**, « le divin père ».

Sa fratrie comprend

- quatre sœurs : Satamon, Hénouttaneb, Isis et Nébetah dont la destinée est inconnue.
- 1 frère aîné : **Thoutmosis V** qui mourut prématurément.

Amenhotep III, son père, durant la dernière décennie de son règne perd ses facultés, élève deux de ses filles — Satamon et Iset — au titre de grande épouse royale, devient obèse et perd la raison...

Tiyi, sa mère, règne à sa place et met en place la Réforme atonienne, elle assure les relations diplomatiques (Mitanni), elle décède en l’an 14 du règne d’Akhenaton.

Amenhotep IV non reconnu par l'oracle d'Amon est exilé au Mitanni, le pays de Moutemouia, mère d'Amenophis III. Cet exil, probablement exigé par le clergé d'Amon, sous prétexte qu'il était débile et indigne de régner, déclenchera chez lui une haine tenace qui, lorsqu'il devint pharaon par un curieux concours de circonstances (la mort prématurée de son frère qui était l'héritier officiel), devenu dès lors l'héritier désigné, le poussera à éradiquer le dit clergé.

Il est connu sous deux noms : le nom d'**Amenhotep IV** (Amon est satisfait) : c'est sa période thébaine qui durera de 1 à 5 ans pendant laquelle il pratique le culte d'Amon.

Puis, il change de nom pour celui d'**Akhénaton** (utile à Aton) : c'est sa période amarnienne qui durera de 5 à 17 ans où il instaure le culte d'Aton et persécute le clergé d'Amon.

Durée de son règne : 17 ans.

Il monta sur le trône célibataire car, sa femme, **Néfertiti**, n'apparaît que l'an 4 de son règne.

Ils eurent 6 filles :

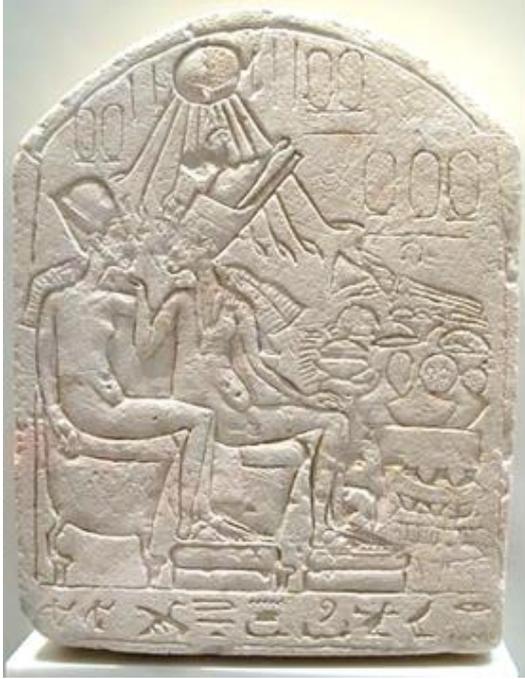
Méritaton, Mâketaton, Ânkhésenpaaton, Néfernéferouaton, Néfernéferourê, Sétepenrê.

Il épousa ses filles Méritaton et Ankhesepton qui lui donneront des filles : Méritaton la jeune et Ankhesepton la jeune.

Avec sa sœur (preuve ADN) il aura (inceste) Touthankaton, le futur Touthankamon.

Il prendra comme corégent Smenkharé qui épousera Méritaton (répudiée à cette occasion par Akhénaton).

Smenkharé règnera à Thèbes 1 an, il ne survivra pas à Akhenaton.



Smenkhkarê

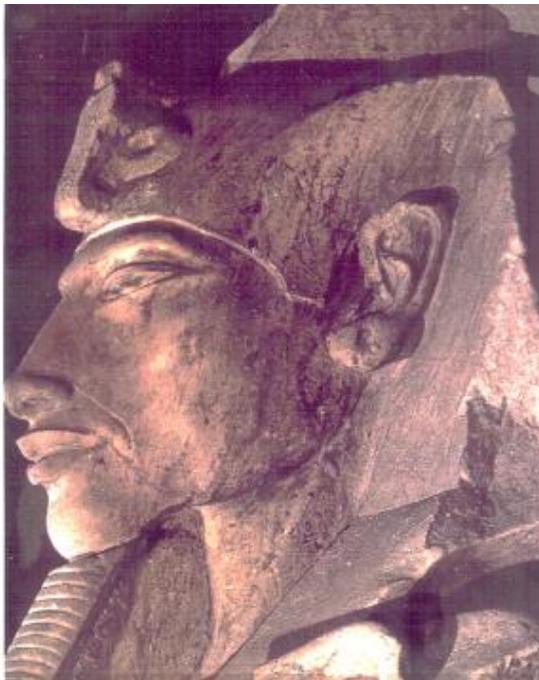
Smenkhkarê : fils d'Amenophis III ou d'Akhenaton ?

Corégent d'Akhénaton, puis lui succède pendant 1 an à Thèbes
Assassiné par les adeptes d'Amon ou par Ay ?

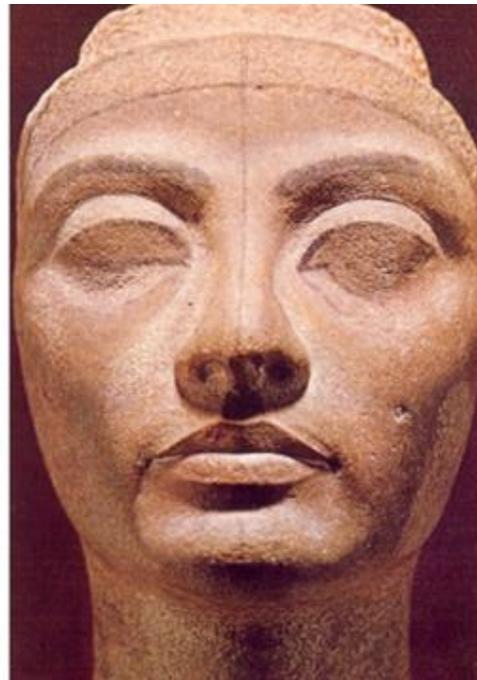
Toutankhaton lui succède à 9 ans et devient **Toutankhamon**.et
régnera jusqu'à l'âge de 18 ans..

Smenkhkarê caressant Akhenaton (double couronne)
(Musée égyptien de Berlin, Neues Museum, Berlin).

Enfin, il épousera sa mère Tiye avec laquelle ils auront une fille:
Baketon.



AKHENATON

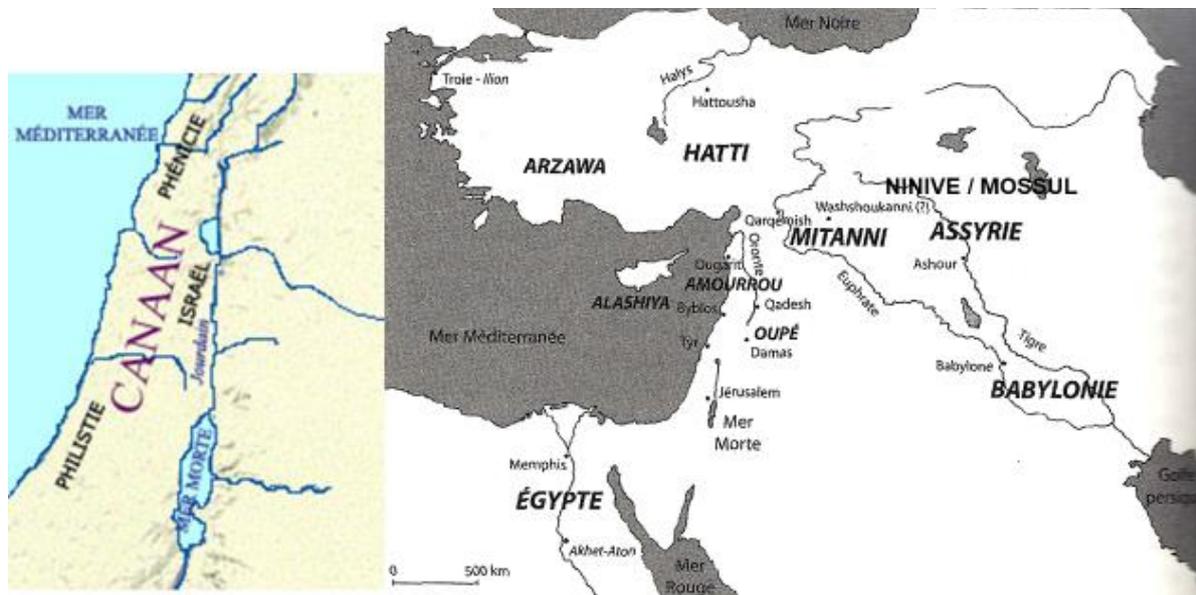


NEFERTITI

Physiquement, il avait un corps androgyne :



corps androgyne aux hanches exagérément larges, le ventre proéminent, le cou allongé, la tête dolichocéphale et les lèvres charnues, crâne allongé.
 Syndrome de Fröhlich ? Mais il n'était pas stérile !



Carte générale du contexte géopolitique du Proche-Orient sous le règne d'Amenhotep IV – Akhénaton.

GEM PA ATON

« Aton est trouvé »

Période thébaine Amenothep IV (durée:5 ans)

Le Gempa aton fut découvert en 1925 par Henri Chevrier sous un amoncellement de débris, à l'est du mur d'enceinte du temple d'Amon-Ré, mais il fut détruit par Horemheb, le successeur d'Akhenaton, qui s'acharna à faire disparaître toutes les réalisations de celui-ci, le condamnant ainsi à la *damnatio memoriae*.

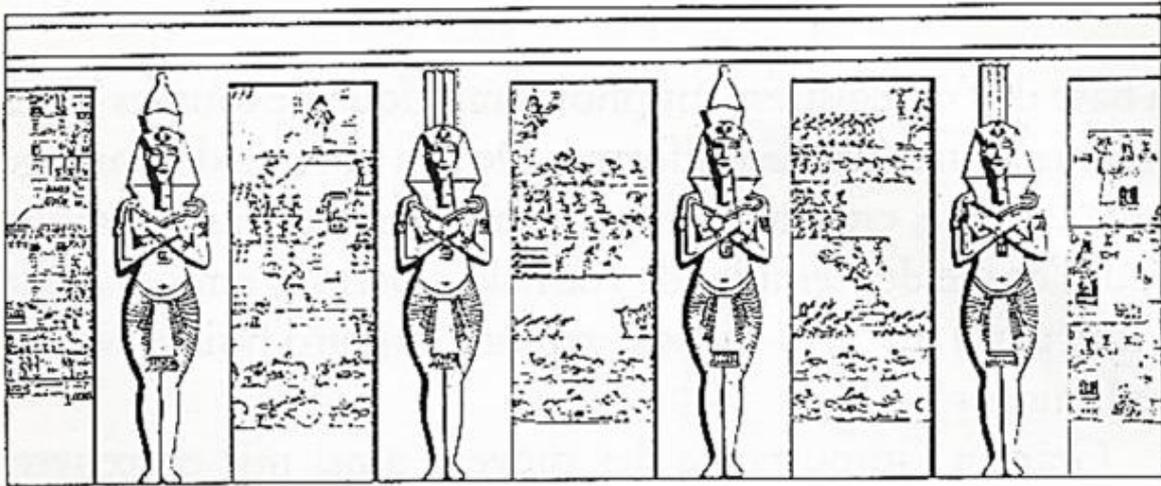
120 000 blocs ont été exhumés.

Les murs de l'édifice faisaient 2m10 d'épaisseur !

La cour du péristyle avait 216m de large pour une longueur non encore précisée à ce jour.

Un toit reposait sur des piliers carrés de 7m de haut, ornés de colosses représentant le roi.

Voir ci-dessous :



Colonnade sud du Gem-pa-Aton de Karnak
Colosses représentant le roi



Colosse d'Akhénaton portant le pschent et Colosse d'Akhénaton portant les plumes du dieu Shou provenant d'un des temples d'Aton de Karnak

Utilisation des talatates.

Une talatate, c'est-à-dire un bloc de « trois » (en arabe talata) fois la largeur de la main, est une pierre de construction en grès, typique de la période amarnienne.

Les talatates furent utilisées pour l'édification du temple d'Aton à Karnak et des monuments d'Amarna.

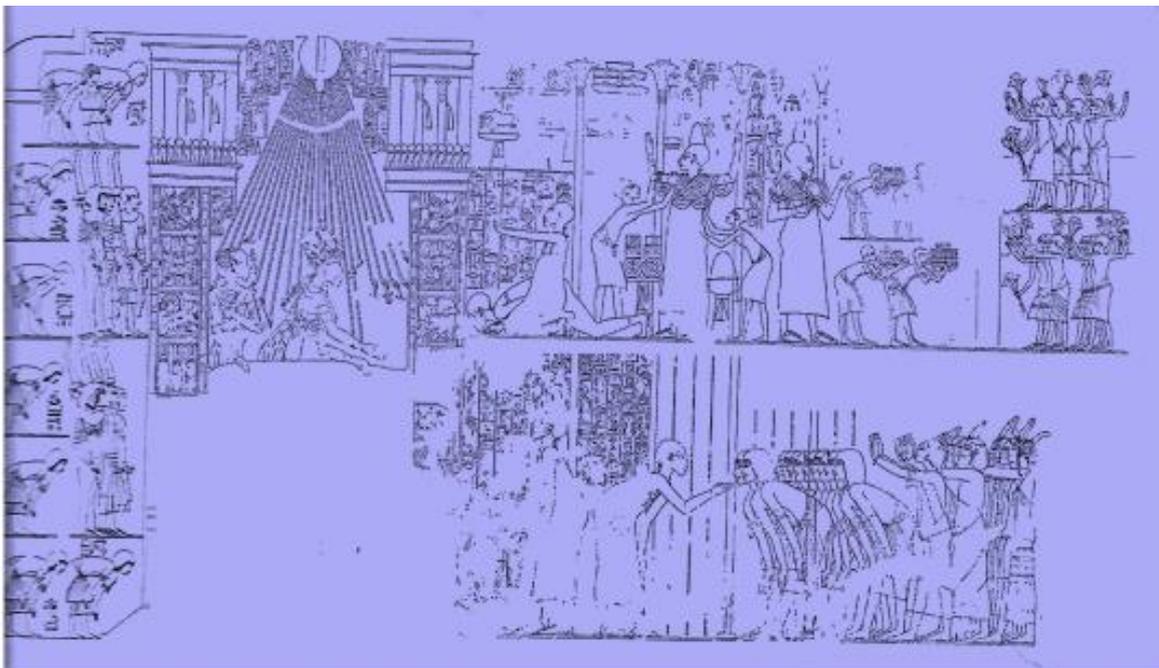
Une talatate mesure une coudée royale de longueur sur $\frac{1}{2}$ coudée de largeur et $\frac{1}{2}$ coudée de hauteur. Appelée aussi grande coudée, par opposition à la petite coudée de 45 cm environ, la coudée royale correspond à 52,3 - 52,6 cm.

Avec leurs dimensions modestes et un poids d'environ 50 kg, ces blocs de pierre standardisés de petites dimensions pouvaient être transportés sur le dos d'un ou deux hommes.

La pierre benben sacrée sur laquelle les premiers rayons du soleil tombent, se trouvait au centre de l'édifice.

Sacralisation de la personne royale, incarnation et unique prophète de l'astre solaire.

Le règne d'Akhenaton s'appuya sur un pouvoir absolu, une cour soumise, et une police forte.



Scène de la tombe du vizir Ramose figurant une audience accordée à ce dernier par Amenhotep IV au balcon d'apparition du palais du Gem-pa-Aton.

LA REVOLUTION AMARNIENNE : Théocratie et Théogamie

Akhenaton « *Celui qui est utile à Aton* » entreprend des réformes religieuse (monothéisme), politique, économique et artistique (art amarnien), morale...

Mystique, **théocrate et théogame** il s'identifie au seul dieu solaire ATON, il est le dieu unique et doué d'ubiquité, ses temples sont à ciel ouvert, **sans idoles**.

REFORME RELIGIEUSE

Akhenaton est à l'origine d'une nouvelle religion : le **monothéisme**.

Il interdit tous les autres dieux et en particulier Amon.

Analogie avec celui qui plus tard sera le Christ : il recrute des prêtres, enseigne lui-même au peuple et à ses disciples une nouvelle liturgie (***hymne au soleil***), instaure les prières du matin et du soir, sa religion est universelle.

Il recrute des princesses étrangères avec leur dot afin qu'elles épousent les nouveaux prêtres d'Aton les poussant à faire beaucoup d'enfants futurs adeptes d'Aton : les archéologues ont retrouvé des maternités et des cimetières d'enfants. La forte mortalité infantile était probablement due à la précocité des circoncisions et aux mauvaises conditions hygiéniques dues à cette opération. Le pharaon incitait donc les ménages à la reproduction (il montrait d'ailleurs l'exemple), car les enfants qu'il faisait à sa femme, sa sœur, sa mère, ses maitresses étaient à ses yeux de futurs fidèles d'Aton.

REFORME ECONOMIQUE :

Il confisqua les richesses des temples non consacrés à Aton : tous les impôts convergeaient vers sa capitale : **Akhetaton**.

Il en résulta un fort enrichissement d'Akhetaton qui entraîna la ruine des deux Pays. et le mécontentement général du peuple.

REFORME ARCHITECTURALE :

Il fit construire une nouvelle capitale : **Akhetaton** (l'horizon d'Aton) qu'il considérait comme le centre du monde.

Pour augmenter la vitesse de sa construction, il utilisa des talatats (sorte de parpaings en pierre, voir plus haut).

Ses temples étaient à ciel ouvert, sans linteaux, aucune représentation anthropo ou zoomorphique du dieu : Aton est visible, mais la spiritualité est invisible !

REFORME SEXUELLE :

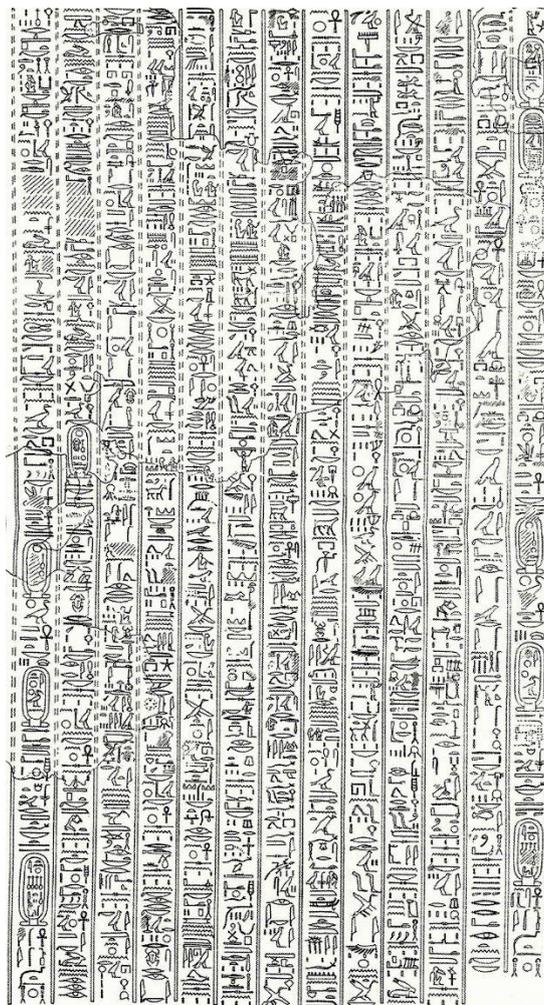
Il pratiquait la panspermie, le roi était exhibitionniste.

REFORME PUBLICITAIRE :

Représentations exclusive (souvent dénudée) de la famille royale dans les lieux publics, chaque maison a son autel gravé sur les 2 faces, (comme les tables de Moïse, mais avec les cartouches d'Aton).

Pour augmenter l'impact de sa nouvelle religion, il rédigea (peut-être avec l'aide de sa femme et épouse royale Néfertiti) des psaumes qui étaient la base de sa liturgie. Cependant, il reprend les mêmes termes de textes antérieurs à la gloire d'Osiris ou Amon.

Le Grand Hymne à Aton, en exemplaire unique, est gravé dans la tombe d'Aÿ, dans le couloir d'entrée, alors qu'il existe plusieurs exemplaires du Petit Hymne à Aton. À la mort de son père, Aménophis IV se place tout d'abord ostensiblement sous les auspices du dieu qui cautionne la royauté légitime : Amon-Rê. Mais très vite, dès l'an I de son règne, il s'en détourne brutalement pour se consacrer à une autre divinité solaire et royale, le futur Aton, qui monopolisera toujours plus exclusivement sa dévotion ; c'est le Dieu tutélaire, solaire et spirituel à la fois, irradiant de sa chaleur et de sa lumière dans tous les êtres ! Il est inscrit, peint ou gravé sur tous les édifices publics et privés.



Grand hymne à Aton dans l'embrasure de la porte d'entrée de la tombe d'Ay (TA 25).

« Tu te lèves beau dans l'horizon du ciel,
 Soleil vivant, qui vis depuis l'origine.
 Tu resplendis dans l'horizon de l'est,
 Tu as rempli tout pays de ta beauté.
 Tu es beau, grand, brillant. Tu t'élèves au-dessus de tout pays.
 Tes rayons embrassent les pays, jusqu'aux confins de ta création.
 Toi qui es Rê, tu les soumets tout entiers,
 Les liant tous pour ton fils aimé.
 Tu es loin, mais tes rayons sont sur la terre.
 Tu es sur le rivage des hommes, et l'on ne connaît pas tes venues.
 Quand tu reposes à l'Occident, sous l'horizon,
 La terre est dans une ombre, semblable à celle de la mort...
 A l'aube, tu resplendis dans l'horizon, tu illumines, toi le soleil ;
 Dans le jour, tu chasses le noir lorsque tu donnes tes rayons.
 Les deux pays s'éveillent en fête, les hommes se lèvent sur leurs pieds,
 A cause de toi, ils lavent leur corps, prennent leurs vêtements ;
 Leurs bras s'ouvrent pour adorer ton lever,
 La terre entière fait son ouvrage...
 Tu développes le germe dans les femmes
 Et de la semence fais des hommes,
 Entretenant le fils dans le sein de sa mère,
 Et l'apaisant pour qu'il ne pleure pas ;
 Nourrice dans le sein,
 Tu donnes à ce que tu crées le souffle qui l'anime.
 Quand l'enfant sort du sein... le jour de sa naissance,
 Tu ouvres sa bouche et tu pourvois à ses besoins...
 Combien nombreuses sont tes œuvres, mystérieuses à nos yeux !
 Seul dieu, toi qui n'as pas de semblable,
 Tu as créé la terre selon ton cœur, alors que tu étais seul,
 Les hommes, toutes les bêtes domestiques et sauvages,
 Tout ce qui est sur la terre et marche sur ses pieds,
 Tout ce qui est dans le ciel et vole de ses ailes ;
 Les pays étrangers, Syrie et Nubie, et la terre d'Égypte,
 Tu as mis chaque homme à sa place
 Et tu pourvois à leurs besoins.
 À chacun sa provende et son temps de vie.
 Leurs langues sont diverses en paroles,
 Leurs caractères aussi et leurs teints différent ;
 Tu as distingué les contrées.
 Tu crées le Nil débordant des Enfers et le fais surgir par amour
 Pour que vivent les habitants, puisque tu les as faits pour toi,
 Tous les pays les plus lointains, tu les fais vivre,
 Tu leur as donné un Nil qui déborde du ciel

*Pour descendre sur eux, battre les coteaux de ses ondées
Et arroser leurs champs entre leurs villages.
Tu es seul à resplendir sous tes aspects de soleil vivant ;
Que tu apparaisses à peine ou que tu sois au comble de l'éclat,
Que tu sois loin ou te rapproches,
Tu as créé des millions de formes de toi seul,
Villes et villages, les champs, les chemins et le fleuve...
Les êtres de la terre se forment sous ta main comme tu les as voulus.
Tu resplendis, et ils vivent ; tu te couches et ils meurent.
Toi, tu as la durée de la vie par toi-même, on vit de toi.
Les yeux sont sur ta beauté jusqu'à ce que tu te couches.
Depuis que tu as fondé la terre, tu les élèves pour ton fils,
Issu de ta chair, le roi des deux Égypte. »*

REFORME ARTISTIQUE :

Libération de l'art : les artistes n'obéissaient plus aux canons de la pictographie égyptienne : ils représentaient ce qu'ils voyaient : Néfertiti était belle et le roi androgyne efféminé (rouge à lèvres et aux ongles, hanches de femme...), les représentations de la nature ou des scènes de combat sont très réalistes, l'artiste est libre d'interpréter ce qu'il voit !

REFORME SUR LA CONCEPTION DE L'UNIVERS.

D'après Sigmund Freud, le culte du dieu Aton est une des premières manifestations de la **notion d'infini**.

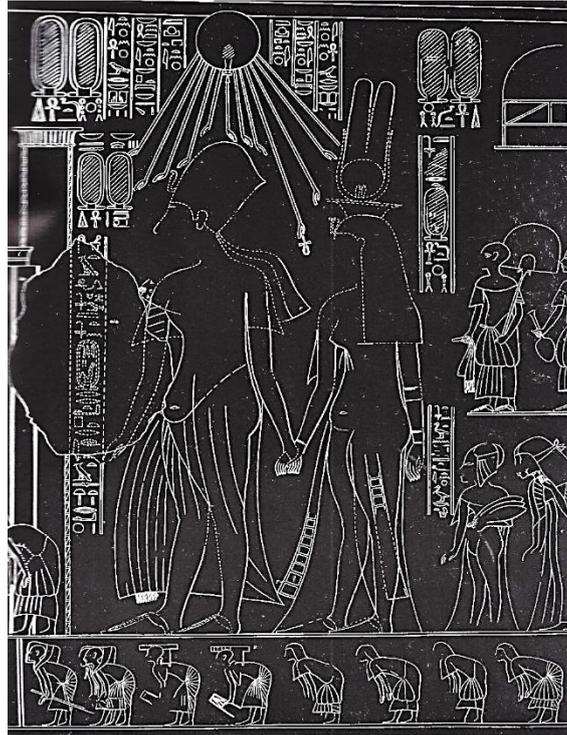
Tentative d'explication globale de la Nature et de l'Homme sur la base d'un principe unique: le principe holistique.

La notion d'**infini** se retrouve dans l'**Ouroboros**, serpent qui se mord la queue, commencement sans fin, symbole du monde non-manifesté implicite qui pouvait aussi entourer le Dieu Soleil, Rê : mondes implicite et explicite de David Bohm.

La LUMIERE ATONIENNE préfigure la constante d'Einstein.

TIYI et AKHENATON : l'inceste

Arrivée à Akhetaton vers l'an 12, **Tiyi** eut son propre palais et est représentée sur les bas-reliefs portant les doubles plumes et le disque cornu sur la tête, manifestement elle fut alors reconnue comme la seule reine en titre et **épouse royale**.



*Akhenaton conduisant Tiyi et Baketaton au temple.
Néfertiti est absente.*

Néfertiti est absente, manifestement Tiyi a pris sa place. Ce qui est suggéré par la pictographie ci-dessus qui représente Pharaon qui conduit Tiyi et **Baketaton** vers le naos. Comment interpréter ce bas-relief ?

Akhenaton aurait épousé sa mère et ils ont eu une fille : Baketaton.

Ce comportement incestueux, qui ne faisait pas partie des mœurs de l'époque, provoqua l'hostilité du peuple. Tiyi

venait de prendre la place de l'épouse royale Néfertiti la bien-aimée de tous qui disparut alors de la vie publique.

Tiyi aurait donc été deux fois épouse royale (d'Aménophis III et d'Aménophis IV) et occupa une place importante qu'aucune reine n'avait pu atteindre avant elle.

Cependant, à sa mort, Comme Hatchepsout, comme son fils et Néfertiti, elle fut frappée de la *damnatio memoriae*.

Son catafalque fut brisé et le cercueil de son fils fut trouvé là où aurait dû être le sien.

La damnatio memoriae

Pourquoi **Tiyi** fut-elle si misérablement manipulée après sa mort et ne reçut-elle point les honneurs dus à son rang ?

Tout ce qui reste d'elle est **une mèche de cheveux trouvée dans le tombeau de Toutankhamon avec une marque les identifiant comme siens !**

Il est clair que pour les Égyptiens un tel inceste (qui se pratiquait en Perse) était considéré comme un crime impardonnable.

On peut constater une analogie avec **Œdipe**, (*Œdipe roi et Œdipe à Colone* de **Sophocle**) dans la mythologie grecque, roi de Thèbes, fils de Laïos et de Jocaste, reine de Thèbes.¹

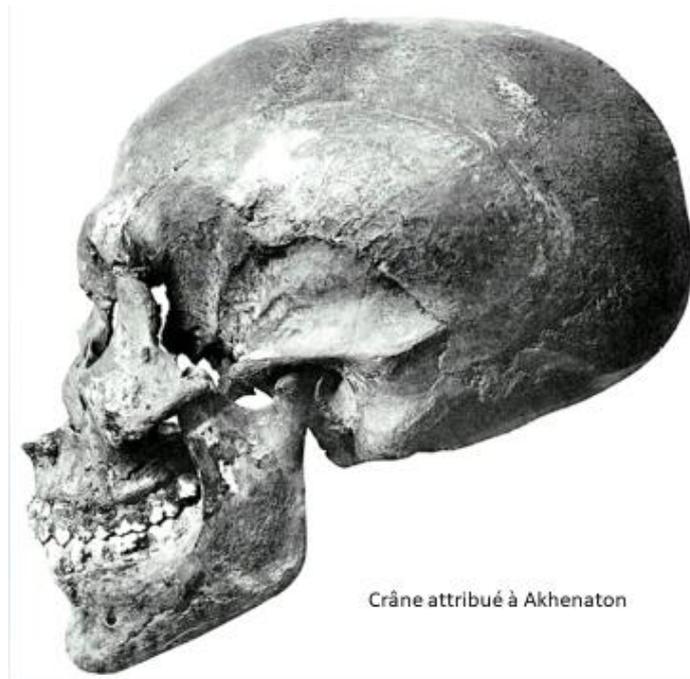
Peut-être connut-elle le même destin tragique que **Jocaste** qui de désespoir se pendit lorsqu'elle apprit la vérité des liens l'unissant à son fils **Œdipe**.

Autre analogie entre Œdipe et Akhenaton : le roi devient aveugle.

Le corps de la veuve qui vécut en inceste avec son fils ne pouvait donc pas être placé à côté de celui **d'Amenhotep III**.

¹ Dans la mythologie grecque, Jocaste est l'épouse de Laïos, roi de Thèbes. Devenue veuve, elle épousa son propre fils, Œdipe, sans se douter qu'il était son fils et le meurtrier de Laïos.

Au moment de la restauration du culte d'Amon, selon Kurt Lange, le cercueil de **Tiyi** fut enlevé du catafalque et porté dans une caverne, à courte distance de la tombe de ses parents, mal aménagée avec un minimum d'équipements funéraires.



AKHET-ATON

L'Horizon d'ATON
Période Amarnienne
(durée:5 à 17 ans)

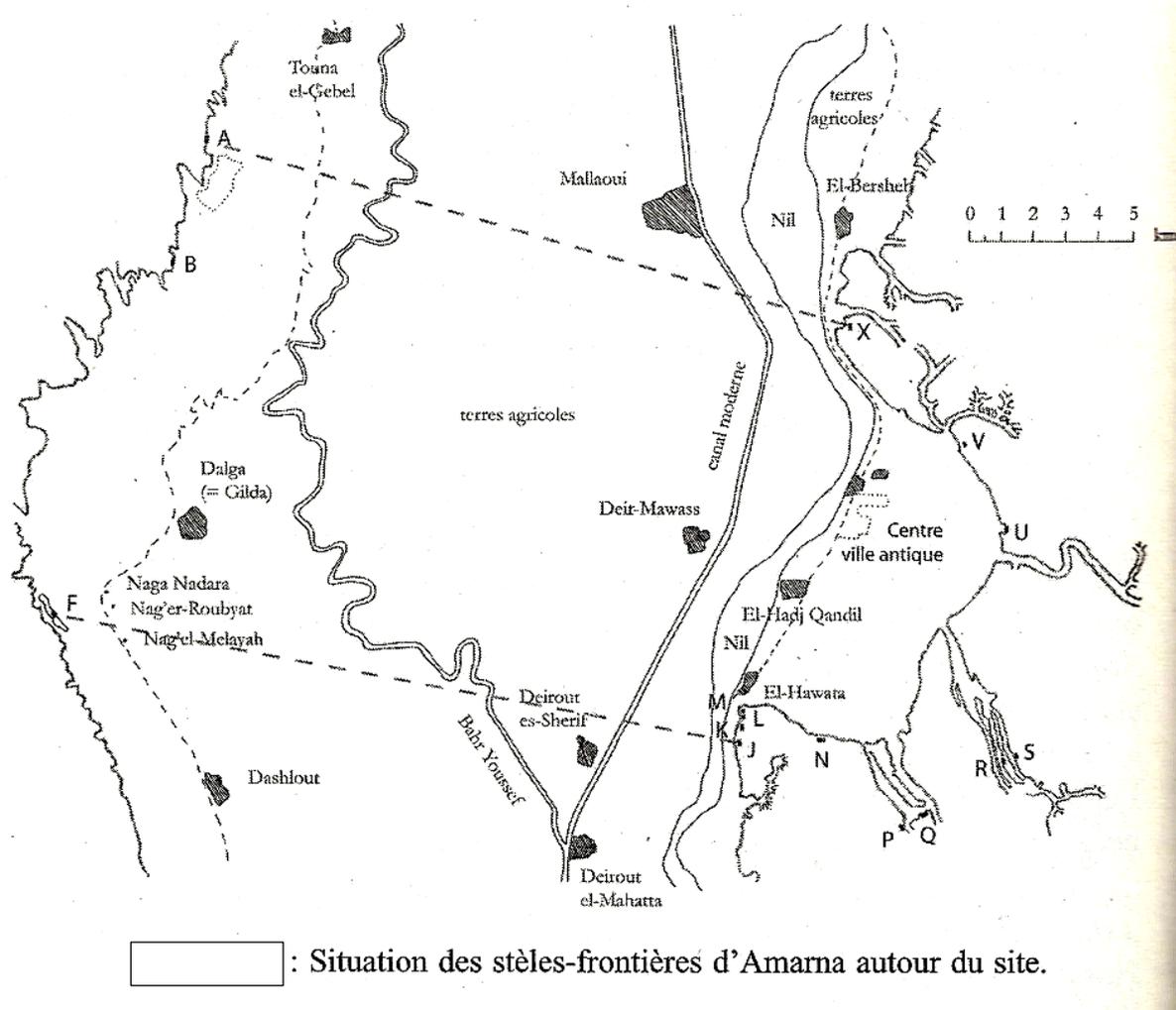


Localisation de la nouvelle capitale : Akhetaton

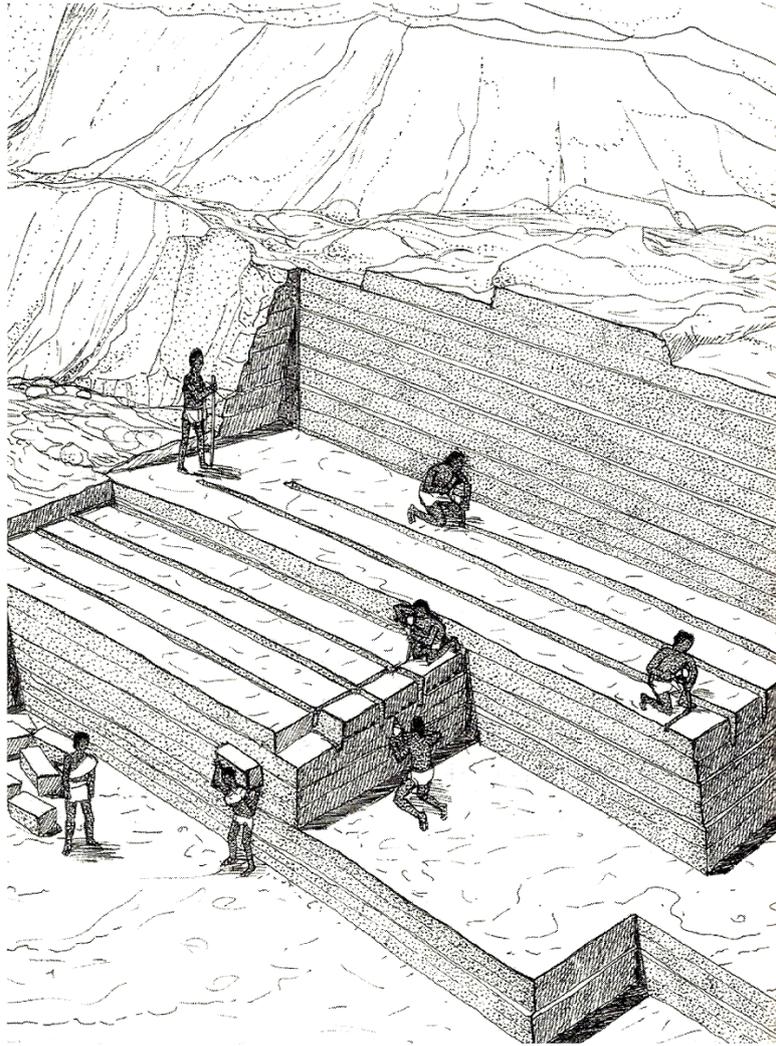
Capitale moderne et neuve, sortie des sables, elle avait une superficie de 25 000 ha et sa population atteignit en quelques années : 50 000 habitants.

Sa zone agricole le long du Nil couvrait 160 km².

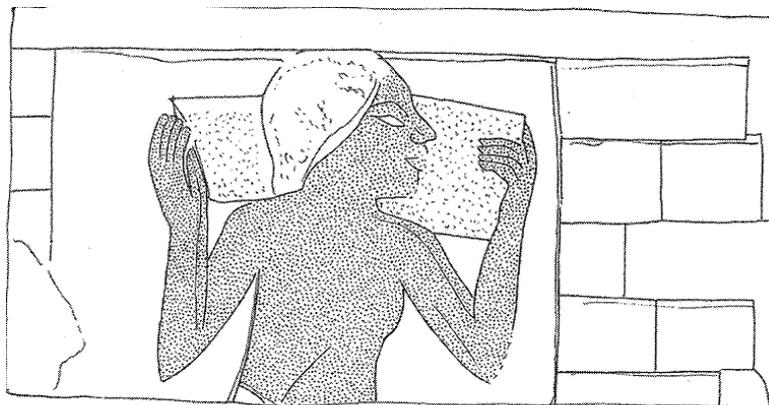
Une déchetterie était située non loin des temples et un drainage des eaux usées sophistiqué avait été aménagé.



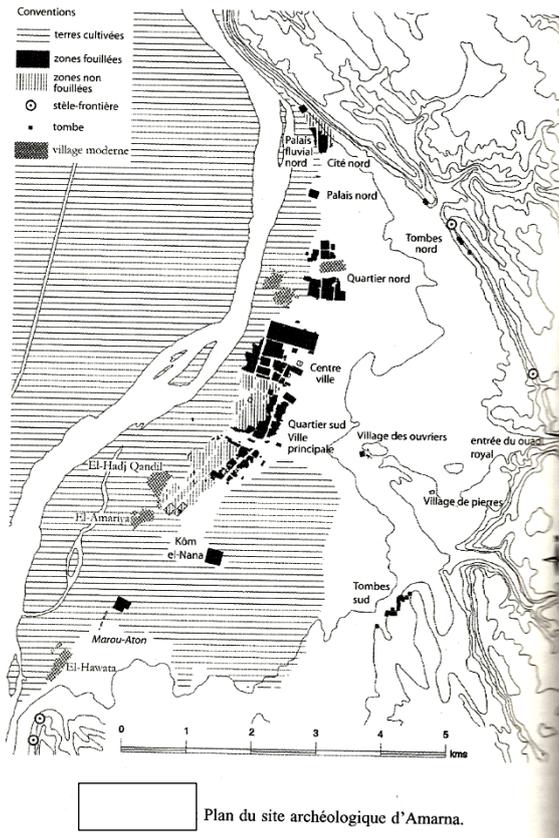
Une construction rapide fut réalisée grâce aux talatats : petits blocs de pierre standardisés : 52,5 cm X 26,25 X 22,5



Reconstitution de l'extraction des *talatats*
 dans les carrières de grès du Gèbel el-Silsileh,
 d'après l'étude de R. Vergnieux.

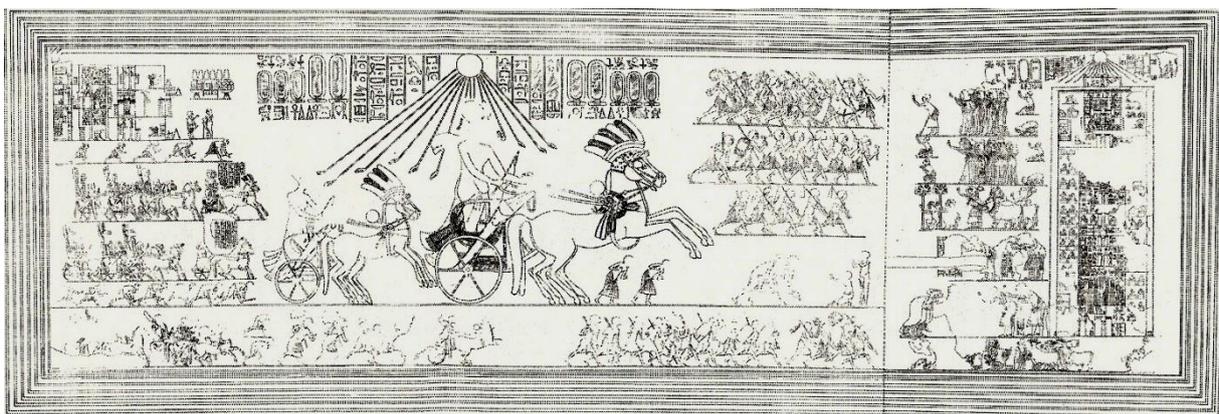


: Transport d'une *talatat* par un ouvrier antique représenté
 sur une *talatat* conservée au Brooklyn Museum (61.195.1).

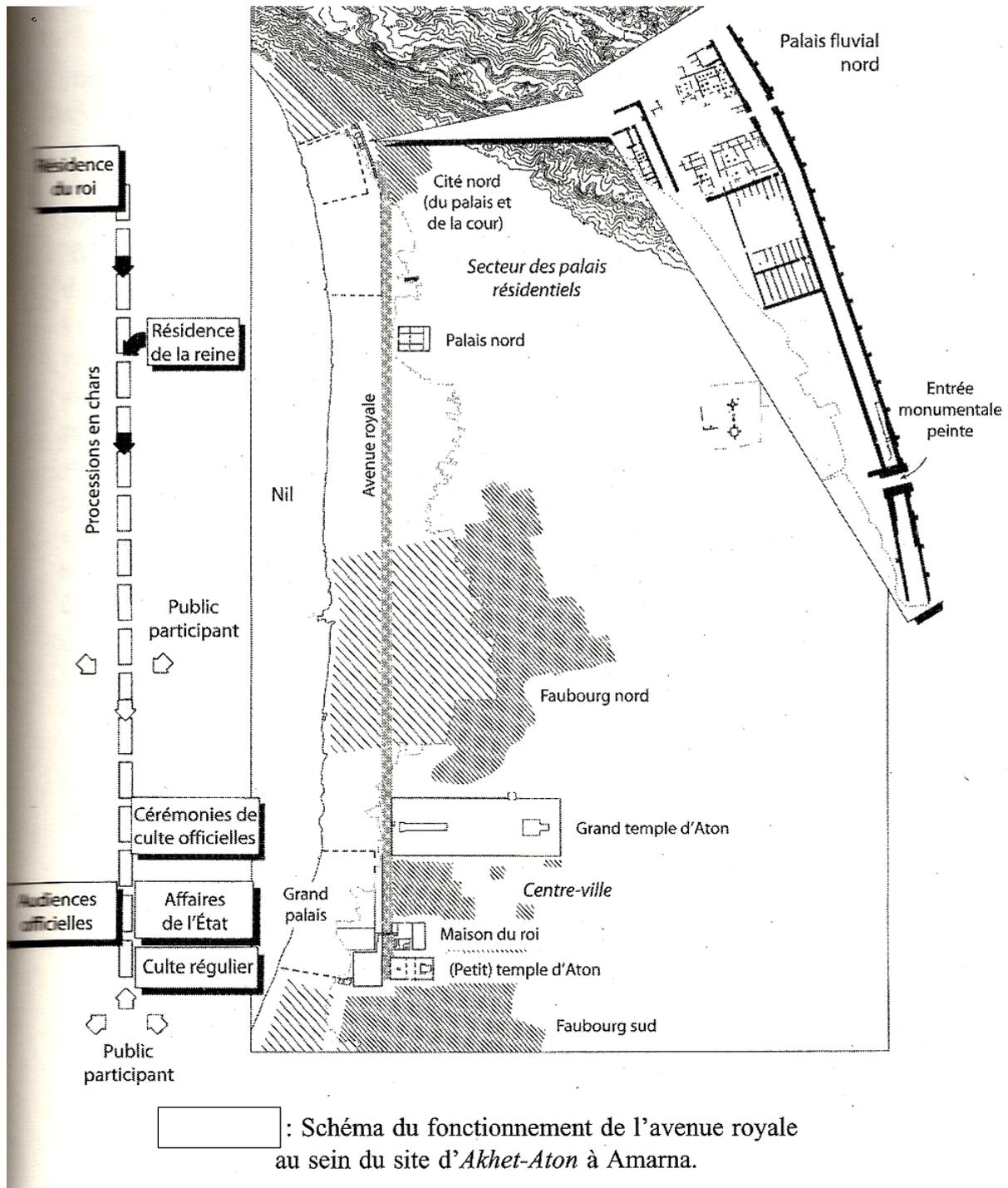


L'avenue royale s'étendait sur 3km5, pour une largeur de 30 mètres !

Le Grand temple d'Aton avait 229 m de large pour 730 m de long !

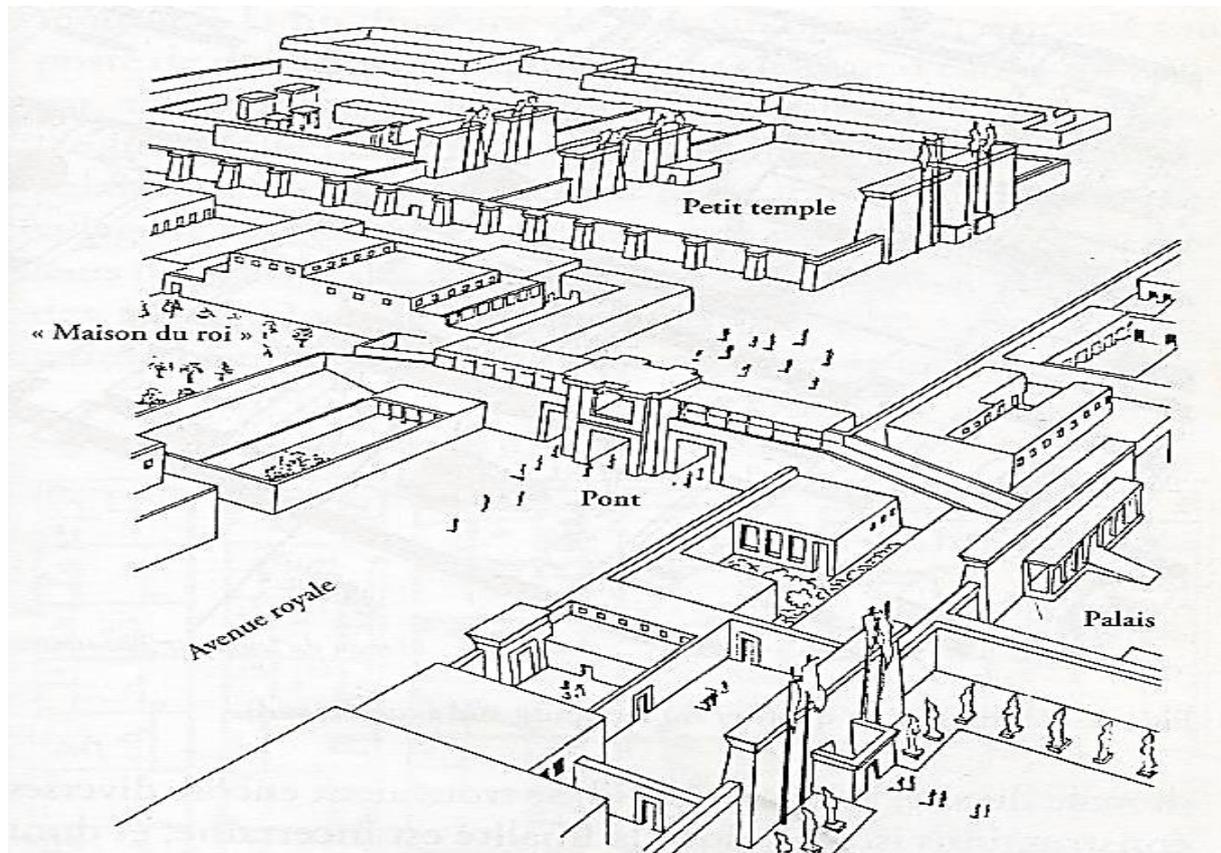


Scène figurant la procession royale qui quitte le palais pour se rendre au grand temple d'Aton dans le centre-ville d'Akhet-Aton à Amarna, sur deux parois contiguës de la tombe du « grand des voyants d'Aton » Mérirê (TA 4).



Les maisons des nobles avaient une superficie de 500m²,
 celles du peuple : 20m².
 On a retrouvé des fosses communes.
 L'âge moyen de vie était de 50 ans.

Les repas du pharaon et des nobles étaient copieux et variés : moutons, chèvres, bœufs, cochons, chiens, poissons, volailles, pain, bière, vin ...
Les repas du peuple se limitaient à du pain et de la bière !



Ci-dessus, un pont barrait l'avenue royale. C'est là que, dans la fenêtre aménagée au centre, le roi et la reine prenaient place pour distribuer des récompenses aux dignitaires devant la foule réunie.

L'iconographie représente toujours Aton sous la forme d'un soleil dont les rayons sont autant de petites mains qui distribuent la vie et la félicité.
Ces mises en scène représentant la famille royale constituaient des publicités destinées à imprégner le peuple de cette nouvelle liturgie.

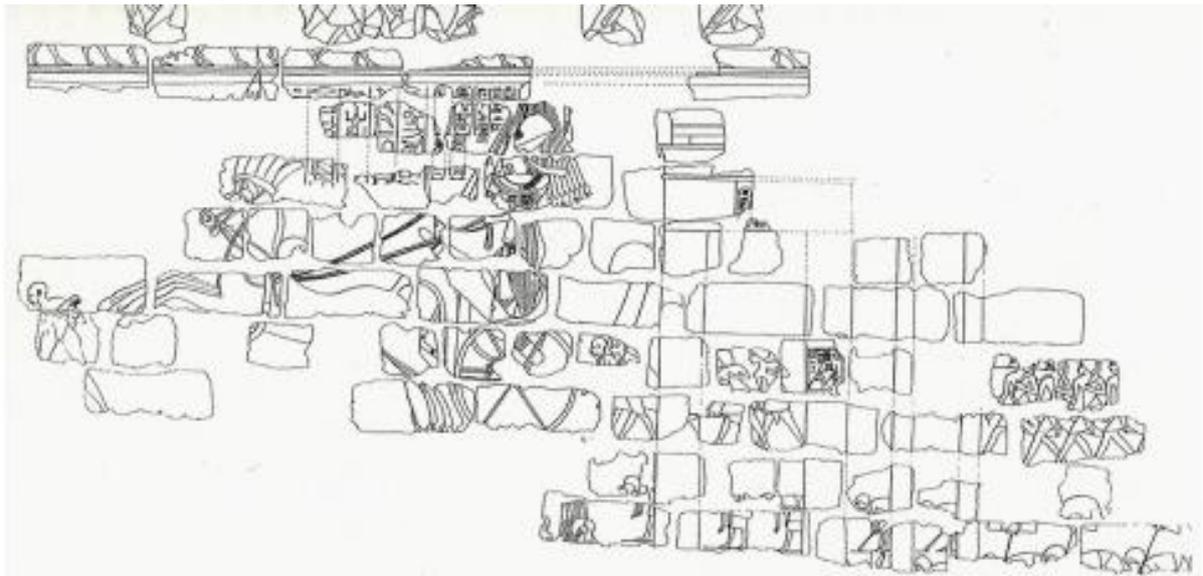
Mais, fortement polythéiste, ce dernier resta attaché aux anciens dieux qu'ils ré-adoptèrent à la mort de ce pharaon considéré comme hérétique !



Le prêtre Eye et son épouse reçoivent d'Ekhнатon des distinctions honorifiques.



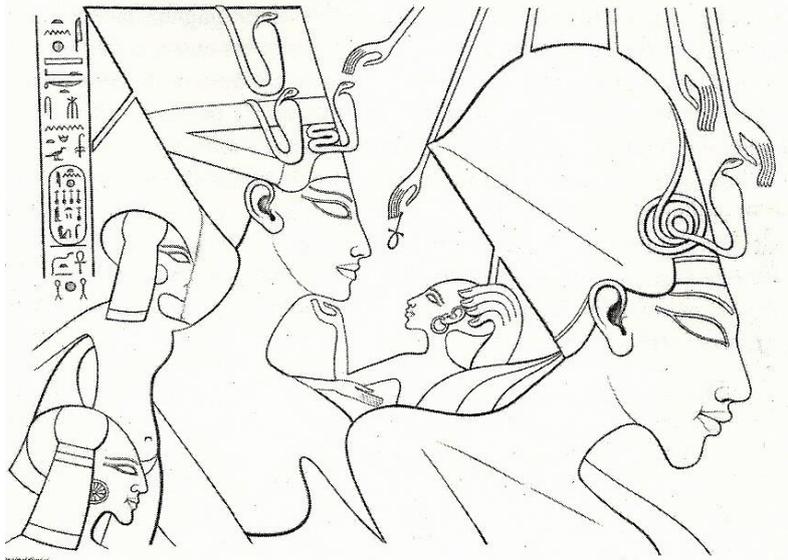
— Ekhнатon et sa famille sacrifiant au Soleil.



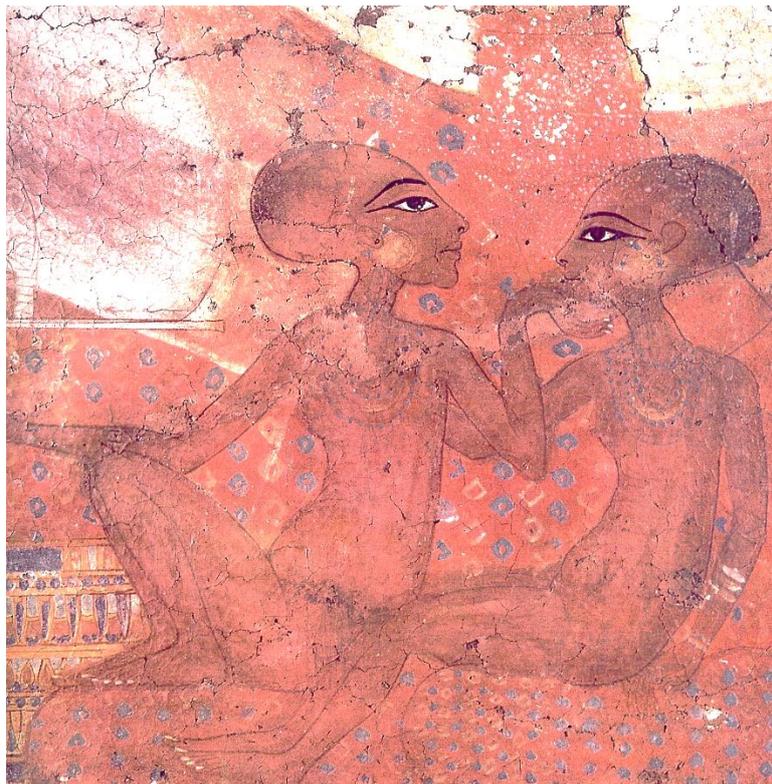
Extrait d'un assemblage de *stelae* du *Roudj-memou* réalisé par Ph. Marle et J.-L. Chappaz, figurant Amenhotep IV rentrant au palais après avoir consacré des offrandes au temple d'Aton.



NEFERTITI



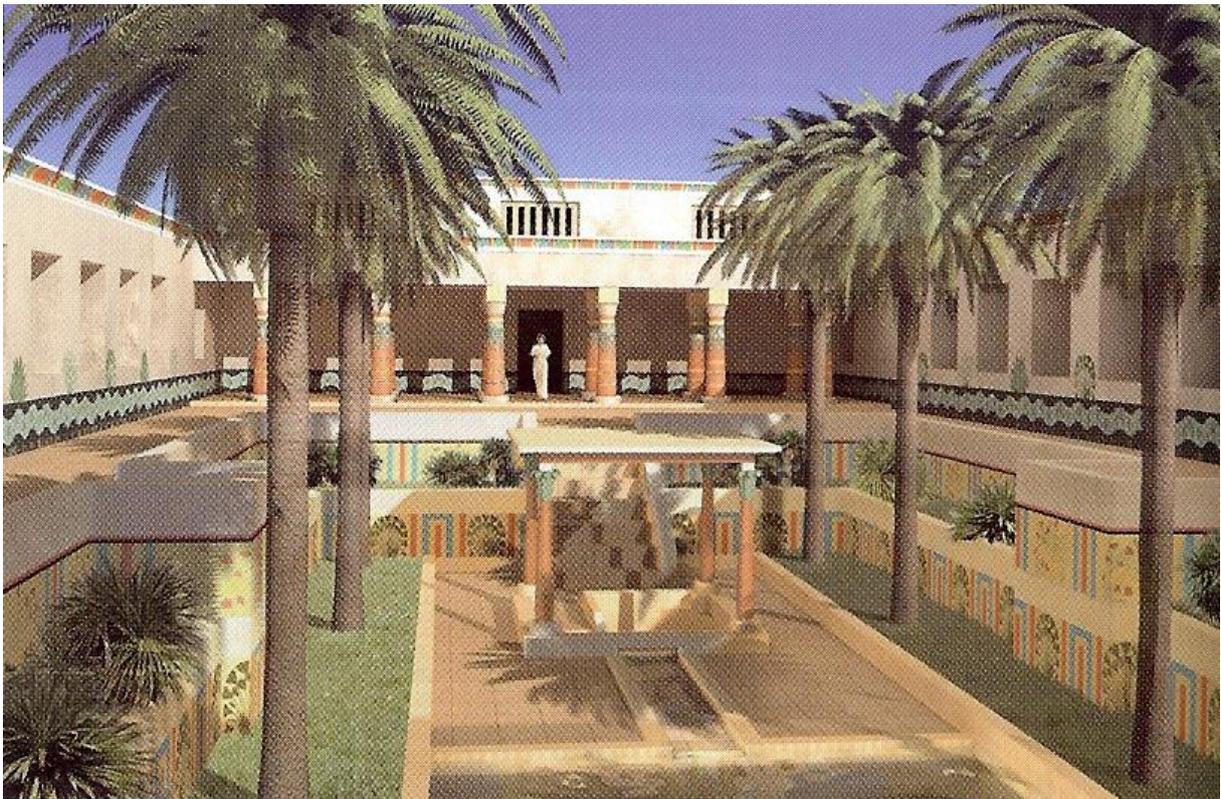
Reproduction d'un relief de la tombe d'Ay (TA 25)
dans K. R. LEPSIUS, *Denkmäler aus Ägypten und Äthiopien* III,
Berlin – Leipzig, 1849-1859, pl. 111.



Deux des filles du couple royal



VI – 1 : Vue des vestiges restaurés du petit temple d'Aton à *Akhet-Aton*, sur le site d'Amarna, en direction du sanctuaire.

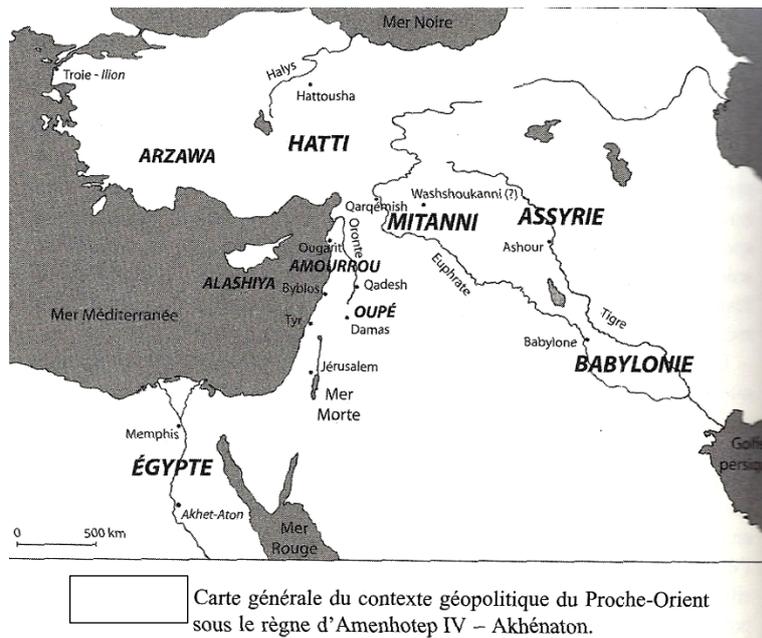


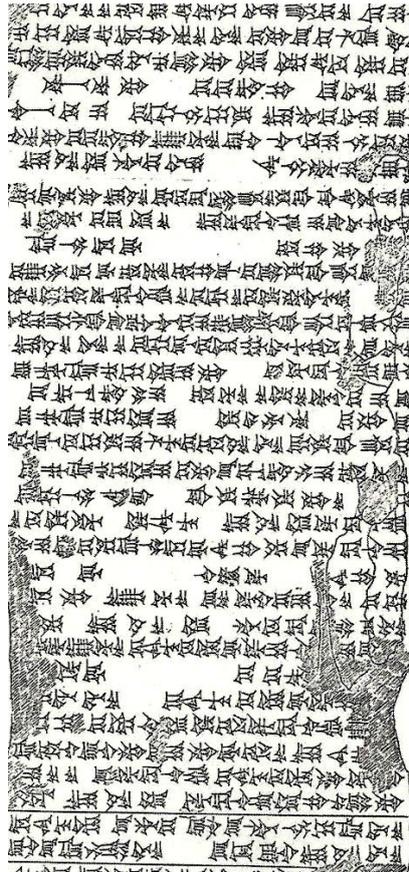
Reconstitution du palais d'Akhenaton



Fresque ornant un mur du palais

CONSEQUENCES POLITIQUES du REGNE d'AKHENATON





Copie d'une lettre du roi de Babylone à Amenothep IV

Tous les échanges diplomatiques se faisaient en écriture cunéiforme. Ci-dessus la copie d'une lettre du roi de Babylone à Akhenaton trouvée à Akhetaton.

Ce dernier, trop occupé à ses réformes, négligeait de répondre aux sollicitations réitérées des différents rois agressés par le Mitanni. Il laissait sa mère Tiyi s'occuper des affaires étrangères.

L'attitude peu guerrière d' Akhenaton poussa le roi de Qadesh, agissant de son propre chef et sans consulter Amarna, à entraver le passage des troupes hittites dans la vallée de l'Oronte, obligeant Suppiluliuma à l'attaquer et à prendre sa ville. Le roi et son fils Aitakama furent emmenés comme prisonniers à Hattusa, la capitale hittite, mais Suppiluliuma les ramena sains

et saufs pour ne pas donner à Akhenaton une excuse pour mettre en marche la redoutable machine de guerre nilotique. Suppiluliuma rétablit, après la guerre, le statut de vassal égyptien au royaume de Qadesh et, pendant un temps, tout semblait revenir à la normale.

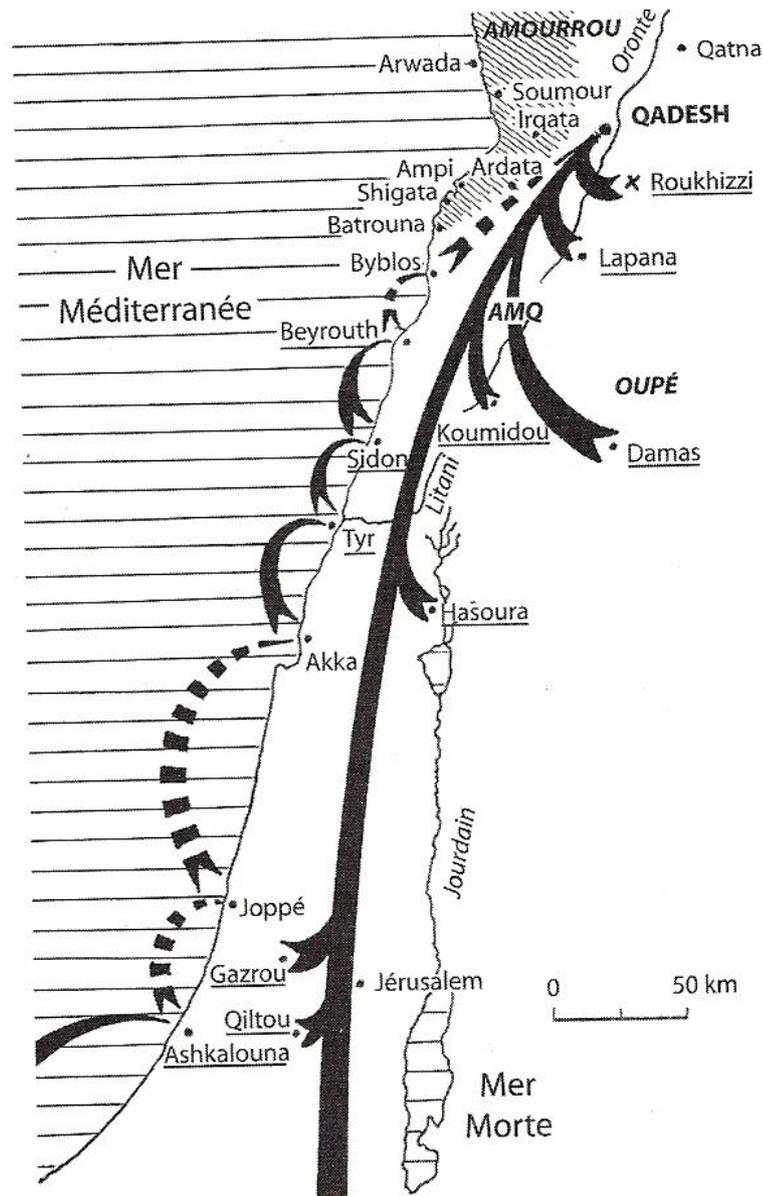
Mais, après la mort de son père et son couronnement comme roi, le jeune Aitakama a commencé à se comporter comme s'il était en fait un agent hittite. Certains rois vassaux voisins informèrent Akhenaton de son comportement, qui consistait essentiellement à leur annoncer qu'il allait attaquer la ville d'Upe (un autre vassal égyptien important et donc son égal), en leur « suggérant » de le soutenir dans cette campagne.

Une fois encore, l'Égypte décide de ne pas intervenir. Au lieu d'envoyer l'armée et d'imposer l'ordre par la force, Akhenaton communique avec Aziru, roi d'Amurru, et lui ordonne de protéger les intérêts égyptiens dans la région, en les défendant contre la voracité d'Aitakama.

Fidèle au style de son père, Aziru a accepté l'or et les fournitures du pharaon, mais au lieu de les utiliser comme on le lui avait ordonné, il les a investis pour lancer son propre processus expansionniste aux dépens de ses voisins.

Apprenant qu'Aziru d'Amurru avait une mission diplomatique de Hatti à sa cour, Akhenaton réalisa que le temps des mots était enfin passé : avec Qadesh du côté hittite et Amurru négociant avec l'ennemi stratégique de l'Égypte, il était temps de trouver une solution militaire.

Reconstitution
 du double itinéraire
 (par mer et par voie
 de terre) de l'expédition
 menée contre la cité
 de Qadesh
 à la fin du règne
 d'Akhénaton, d'après
 l'étude de M. Gabolde.



Bien qu'aucun document n'a, à ce jour, été trouvé pour le prouver, on pense que le pharaon a envoyé une armée qui a été vaincue.

Proposé par l'égyptologue Gabolde, Akhenaton aurait, voir le schéma ci-dessus, réalisé une double expédition contre Qadesh, par mer (pour le transport de la nourriture pour l'armée et des chevaux, du matériel lourd...) par cabotage sur des lieux précis et par terre (fantassins, cavalerie...). Mais cette armée sans chefs aguerris fut donc vaincue.

Par la suite, la récupération d'Amurru, de Qadesh et de la vallée de l'Oronte est devenue un objectif prioritaire pour les pharaons de la fin de la 18e et du début de la 19e dynastie.

Ainsi, la zone stratégique est restée sous la domination hittite jusqu'à ce que Ramsès soit déterminé à la reconquérir.